

Poèmes tirés du roman : 'Les larmes du cactus'

Fantasia

Le cheval est sellé et attend le cavalier
Si manque l'étrier, rangez le chandelier
Les mousses sont joies et pleurs
Sacrifier le bœuf ne sauvera pas le bélier.

Silence suspect

Le silence n'est pas toujours de l'or,
A dit Hajja Rahma
Le secret de tous les orfèvres,
Est la maîtrise du filigrane
Si Larbi est parti pour toujours,
Le sang de son père le retrouvera.

Djellaba

La djellaba noire ou blanche
Dépend du poids de la hanche
Quand le temps confond ses logarithmes
La transe devient l'hérésie des rythmes.

Panique

Quel temps de malheur ! Les oiseaux se meurent.
Le lac et la rivière, une plaque d'enfer !
Les enfants trahissent leurs pleurs, suffoqués par la peur
De voir l'honneur de leurs mères, écrasé par terre !

Tatouages

Laissez-moi compter les poules dans les basse-cours!
Les coqs sont en voyage
Le temps qu'ils reviennent, faisons en sorte que les œufs
Soient empreints de nos tatouages.

Ligne rouge

Regarde au fond de mes yeux,
Et dis-moi ce que tu vois
Y'aurait-t-il toujours une ligne rouge entre les deux,

Ce n'est la faute ni à toi, ni à moi
Combien de larmes sans que la ligne s'efface !
Oh Mon cœur, c'est notre chaîne de bonheur qui se casse.